

le **CODIVOIRIEN**

GRATUIT

Même si tu ne comprends pas, tu vas comprendre !



AKWABA

Ilary Simplice

Votons utile !

Lorsque le premier coq chantera dans le hameau le plus reculé du pays le dimanche 25 octobre prochain, ce sera juste pour rappeler à chacun qu'il doit remplir son devoir civique. C'est-à-dire aller voter celui qui mènera à bon port pour les 5 années à venir, le bateau Ivoire.

En effet, ce jour-là, comme il est de coutume et conformément à la constitution de notre pays, il faudra aller aux urnes pour se choisir un "nouveau" président. On le devine, il s'agira pour chacun des millions d'électeurs de donner sa voix à celui des candidats qui aura réussi à le convaincre. Et c'est à ce niveau que la crédibilité, le sérieux et surtout l'expérience se jouent. Car, précisons-le, il n'y a pas de "politicien" spontané. Celui qui sort de nulle part et qui change tout, à coup de baguette magique. Ce qui existe par contre, c'est le politicien patient, crédible et ayant surtout un sens élevé de la fonction de "serviteur de l'Etat".

En gros, celui qui a pour seul sacerdoce le bien-être de la population. Celui qui sait "vivre avec les autres". On n'a pas besoin de montrer le soleil car il se montre lui-même. À ce niveau, je sais que les Ivoiriens sauront comparer les acquis de chaque candidat en votant utile le dimanche 25 octobre prochain.

www.lecodivoirien.ci



**EN
14 ANS
...**

NOUVELLES BD :

- TITI DOHI
- GORBATCHOF

VALÉRIE YAPO
AUSSI, C'EST
L'HOMME HEIN !

COMMENT ADO A CHANGÉ LE VISAGE DE LA CI

Vous avez loupé l'actualité ces temps-ci ? Séance de rattrapage...

2^E CONGRÈS DU RHDP**7000 congressistes attendus au Parc des Expositions et 70 000 au stade d'Ebimpé**

À cinq mois de l'élection présidentielle, le RhdP entend mobiliser ses militants de manière spectaculaire lors de son 2^e Congrès, prévu le 21 juin prochain. Cette ambition a été affirmée par les membres du comité d'organisation et du directoire du parti lors des "Rendez-vous du RhdP" du 21 mai 2025, à la Rue Lepic. « Nous voulons marquer les esprits. Ce congrès sera un tournant dans la vie du RhdP », a déclaré Amédée Kouakou, président du comité d'organisation du 2^e Congrès ordinaire. Il a annoncé que près de 7000 congressistes sont attendus au Parc des Expositions d'Abidjan, tandis que 70 000 autres se rassembleront au stade Alassane Ouattara d'Ebimpé. Selon lui, le parti frappera un grand coup lors des travaux scientifiques programmés le dimanche 22 juin.

Plusieurs militants du PPA-CI des Grands Ponts rejoignent le RhdP

En amont du 2^e Congrès du RhdP, prévu les 21 et 22 juin 2025 à Abidjan, la région des Grands Ponts a organisé un pré-congrès le 25 mai à la place Henri Konan Bédié de Dabou. Cet événement a rassemblé des congressistes venus des trois départements (Dabou, Jacqueville et Grand-Lahou), qui ont réaffirmé leur soutien au Président Alassane Ouattara. À cette occasion, 126 militants issus de l'opposition (Pdc, Fpi, Mgc) ainsi que 12 secrétaires de section du PPA-CI du quartier Yankani ont annoncé leur ralliement au parti au pouvoir, sous le regard du ministre Amadou Koné, représentant la haute direction du RhdP. « Vous avez raison de désigner Alassane Ouattara non seulement comme président de notre grand parti, mais aussi comme notre candidat à la présidentielle d'octobre 2025. Il est notre boussole, notre garant de paix, de stabilité et de progrès », a affirmé Amadou Koné.

La Première Dame inaugure un lycée d'excellence pour jeunes filles à Sinématiali

La Première Dame de Côte d'Ivoire, Dominique Ouattara, a officiellement inauguré le lycée d'excellence pour jeunes filles de Sinématiali le samedi 31 mai 2025. Cette cérémonie, qui s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités dont Koné Kafana Gilbert, haut représentant du président de la République, et plusieurs membres du gouvernement, marque une avancée significative pour l'éducation dans la région du Poro.

Ce nouvel établissement, doté d'infrastructures modernes, a déjà accueilli 166 jeunes filles parmi les meilleures élèves de la région, intégrant la sixième lors du deuxième trimestre de l'année scolaire 2024-2025.

Lors de l'événement, la Première Dame, accueillie chaleureusement par la population, a coupé le ruban et dévoilé la plaque commémorative avant de visiter les installations. Elle a exprimé sa joie de voir ce projet aboutir, soulignant son importance pour offrir une éducation de qualité. Le ministre directeur de cabinet du président de la République, Fidèle Sarassoro, a partagé la fierté des habitants de bénéficier de cette initiative.

La ministre de l'Éducation nationale, Pr Mariatou Koné, a précisé que ce lycée porte à quinze le nombre total de lycées d'excellence en Côte d'Ivoire. Celui de Sinématiali se distingue par son internat de 600 places, incluant des aménagements pour les personnes à mobilité réduite.

La Côte d'Ivoire intensifie sa lutte contre la fistule obstétricale

La Côte d'Ivoire a renforcé son engagement à éliminer la fistule obstétricale d'ici 2030, en accord avec les priorités gouvernementales pour la santé de la mère et de l'enfant.

Du 12 au 24 mai, une mission internationale de prise en charge gratuite a opéré environ 150 femmes dans cinq sites du pays (CHU de Bouaké, CHR de Bondoukou, Man, Korhogo, et l'hôpital Saint Jean-Baptiste de Bodo). Cette campagne régionale, soutenue par le Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA) et l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA), a également permis de former 23 chirurgiens de la sous-région.

Lors d'une conférence régionale à Abidjan le 22 mai 2025, de nouvelles techniques de prévention et de traitement ont été abordées, en lien avec la Journée internationale pour l'élimination de la fistule obstétricale (23 mai). La ministre de la Femme, de la Famille et de l'Enfant, Nassénéba Touré, a souligné qu'un investissement de plus de 16 millions de dollars depuis 2012 a permis la création de neuf centres de prévention, la prise en charge de plus de 4 400 femmes et la réinsertion économique de 2 200 survivantes.

Malgré des avancées notables, la fistule obstétricale touche encore environ 74 000 femmes en Côte d'Ivoire. Une campagne de mobilisation de ressources de 75 milliards de FCFA est en cours jusqu'au 31 décembre 2025 pour traiter ces femmes et garantir leur dignité grâce à une approche intégrée de prévention, de réparation chirurgicale et de réinsertion.

**MARIATOU KONÉ, PRÉSIDENTE DU COMITÉ SCIENTIFIQUE : « CE SERA UN CONGRÈS HISTORIQUE »**

Mariatou Koné, ministre de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation, a affirmé le caractère historique du 2^e Congrès du RhdP lors des "Rendez-vous du RhdP" du 21 mai 2025, à Cocody. Elle a souligné que ce congrès marquera un tournant pour le parti, visant à renforcer son offre politique et à sceller un pacte renouvelé de confiance et d'engagement en faveur de la paix et du développement du pays. Elle a également précisé que trois axes guideront les réflexions du comité scientifique : l'organisation et le fonctionnement du parti, la révision des statuts et du règlement intérieur, ainsi que la définition de sa politique générale.

CARAMBOLAGE À ABIDJAN : 25 VICTIMES ET 4 MORTS SUR L'EXPRESS YOPOUGON-ADJAMÉ

Un grave carambolage impliquant 11 véhicules a eu lieu ce mercredi sur la voie express Yopougon-Adjamé à Abidjan, faisant 25 victimes et 4 décès. Les pompiers sont intervenus rapidement pour porter assistance.

ABOBO : DEUX CHÂTEAUX D'EAU FLAMBANT NEUFS POUR UN MEILLEUR ACCÈS À L'EAU POTABLE

Le Premier Ministre, Robert Beugré Mambé, a inauguré le vendredi 23 mai 2025, deux châteaux d'eau à Abobo, marquant une étape cruciale dans l'amélioration de l'approvisionnement en eau potable dans cette commune. Lancé en décembre 2019, ce projet d'envergure, d'un coût de 14,8 milliards de FCFA, a permis la construction d'un nouveau château d'eau de 5 000 m³ et la réhabilitation de l'ancien de même capacité. Ces travaux incluent également le renouvellement, l'extension des réseaux de distribution et de nouveaux branchements. Le Chef du gouvernement a souligné que ces infrastructures concrétisent la vision du Président Alassane Ouattara de garantir un accès durable et équitable à l'eau potable pour tous. Il a rappelé l'engagement du gouvernement à investir massivement dans ce domaine, faisant de l'eau une priorité nationale.

Ces installations hydrauliques permettront de couvrir l'intégralité des besoins en eau potable de la majorité des 2 millions d'habitants d'Abobo. Le Premier Ministre a également rappelé les efforts du gouvernement pour moderniser Abobo, citant la construction du métro, du tunnel, le bitumage des routes et le Palais de Justice.

SARA 2025 : LA CÔTE D'IVOIRE LANCE SA BOURSE DES MATIÈRES PREMIÈRES AGRICOLES

Le ministre d'État, ministre de l'Agriculture, du Développement rural et des Productions vivrières, Kobenan Kouassi Adjoumani, a procédé, mercredi 28 mai 2025, au lancement officiel de la Bourse des matières premières agricoles (BMPA) de la Côte d'Ivoire, qui entame ses activités avec trois premières spéculations à savoir la noix de cajou, la noix de cola et le maïs. Ce lancement s'est déroulé au Salon internationale de l'agriculture et des ressources animales (SARA) au parc des expositions dans la commune de Port-Bouët.

FISTULE OBSTÉTRICALE : L'ÉTAT ET SES PARTENAIRES MOBILISENT 1 MILLIARD FCFA POUR TRAITER 1000 FEMMES D'ICI FIN 2025

Le gouvernement ivoirien, à travers le ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant (MFFE) a lancé un appel à la solidarité pour mobiliser un milliard de Francs CFA d'ici décembre 2025, afin de prendre en charge 1 000 femmes touchées par la fistule obstétricale, également appelée « la maladie de la honte ». Cet objectif a été dévoilé lors d'un dîner gala de collecte de fonds, dimanche 25 mai 2025 à Abidjan, marquant le lancement officiel de la campagne régionale d'éradication de cette pathologie débutée le 12 mai.

LE CODIVOIRIEN
est une publication de



SARL au capital de
5 000 000 FCFA

Directeur de publication et Gérant :
Zohoré Lassane

Directeur de la rédaction :
Illary Simplice (07 71 07 80)
simplicellary@gmail.com

Rédacteur en chef :
Jean-François Koffi (JFK)
(0709768012)

Secrétaire générale de la Rédaction :
JFK

Siège social :
Marcory face à l'hôpital de Marcory

Adresse : BP 2773 Abidjan 11

Téléphone : 07 69 63 54 91

E-mail : info@lecodivoirien.ci

Impression : SNPECI

Dépôt légal : N°10984 du 21/01/2014

Récépissé : N° 56/D du 16/12/2013 du Procureur de la République

Tirage : 15.000 exemplaires

Toute copie, même partielle, de cette publication est formellement interdite, sous peine de poursuite judiciaire.



Valérie Yapo, c'est l'homme aussi hein !

On ne la connaissait pas ou presque pas. C'était une obscure militante de l'intérieur – Akoupé, précisément. Et puis, d'un coup, à la faveur de la nomination de Tidjane Thiam à la présidence du PDCI, elle est subitement devenue célèbre. Valérie Yapo par-ci, Valérie Yapo par-là. Vous savez pourquoi ? Parce que c'est elle qui a osé lever le lièvre sur les incongruités dans les dossiers de candidature de Thiam au moment des faits. Là où beaucoup avaient choisi de se taire, elle a décidé de parler. Et pas à demi-mot.



UNE DÉNONCIATION QUI FAIT TREMBLER LES MURS DU PDCI

Le 19 février 2025, Valérie Yapo, alors ex-députée du PDCI d'Akoupé, monte au créneau. Elle exige, ni plus ni moins, la démission de Tidjane Thiam de la présidence du parti. Motif ? Sa double nationalité. Selon elle, Thiam n'avait pas terminé la procédure de renonciation à la nationalité française, condition essentielle pour briguer la présidence de la République selon les statuts du parti. En clair, le processus était vicié dès le départ. Elle dénonce également ce qu'elle appelle une « tromperie » envers les militants qui ont voté lors du congrès de décembre 2023. Mais elle ne s'arrête pas à de simples déclarations dans la presse.

UNE SÉRIE D' ACTIONS EN JUSTICE

Dans une plainte déposée devant le tribunal d'Abidjan, Valérie Yapo accuse Tidjane Thiam de corruption morale, de falsification et de viol des textes du parti. Elle conteste la légitimité même de son élection à la tête du PDCI, arguant que les congressistes avaient été manipulés avec des documents incomplets, voire erronés. Elle parle même d'un coup de force maquillé en élection démocratique.

Le bruit court dans les cercles politiques, la presse s'empare de l'affaire, le débat enfle. Les partisans de Thiam crient au sabotage, tandis que d'autres saluent son courage. Elle devient la bête noire d'une frange de la direction du parti, mais aussi une héroïne silencieuse pour ceux qui en ont marre des arrangements politiques.

UN VERDICT QUI FAIT DÉBAT

Mais le 27 mars 2025, coup d'arrêt. Le tribunal de première instance d'Abidjan déclare sa plainte « sans objet ». En d'autres termes, la justice considère que les éléments apportés ne remettent pas en cause la légitimité de Tidjane Thiam à la présidence du PDCI.

Pour certains, c'est un enterrement de première classe d'un combat pourtant légitime. Pour d'autres, la justice a simplement clos un chapitre devenu encombrant. Valérie Yapo, elle, reste droite dans ses bottes. Elle n'a ni insulté, ni calomnié : elle a posé des questions, elle a agi en citoyenne responsable. Même si la justice ne lui a pas donné raison, elle a ouvert les yeux de beaucoup sur ce qui se trame souvent en coulisses.

UNE FEMME QUI FAIT HONNEUR À LA POLITIQUE

On peut l'aimer ou non, on peut être d'accord avec ses méthodes ou les critiquer. Mais il faut reconnaître une chose : Valérie Yapo, c'est l'homme. Elle a eu le cran d'attaquer un symbole, un « messie » que beaucoup n'osaient même pas questionner.

Elle a soulevé la poussière sous le tapis, au risque d'y laisser des plumes.

Elle a eu le mérite d'avoir dénoncé la démarche ambiguë d'un homme qui voulait marcher plus vite que son ombre. Malheureusement pour lui, la réalité l'a rattrapé. Mais ce que l'histoire retiendra, c'est qu'une femme, sortie de l'ombre d'Akoupé, a osé défier un système.

Vraiment, Valérie Yapo, c'est l'homme !

Ces détracteurs affirment qu'«il n'a rien fait». Pourtant, les faits parlent d'eux-mêmes. En 14 ans de gouvernance, le président Alassane Ouattara a profondément transformé la Côte d'Ivoire, modernisant le pays à travers des avancées majeures dans la santé, l'éducation, les infrastructures, l'électrification et l'accès à l'eau potable.

**SANTÉ, ÉDUCATION,
INFRASTRUCTURES
MODERNES,
ÉLECTRIFICATION...**



En 14 ans, comment Alassane Ouattara a transformé la Côte d'Ivoire

UN SYSTÈME DE SANTÉ RENFORCÉ

Depuis l'accession du président Alassane Ouattara au pouvoir, l'accès aux soins s'est considérablement amélioré. Plus de 300 centres de santé ont été construits ou rénovés, et près de 70 % des 3 500 établissements sanitaires sont en cours de réhabilitation. Ces chiffres élogieux ont été révélés par le Premier Ministre, Robert Beugré Mambé, le lundi 15 juillet 2024 à Abidjan-Abobo, au cours de la cérémonie de lancement de l'introduction du vaccin antipaludique dans le Programme élargi de vaccination de routine (PEV), en faveur des enfants âgés de 6 à 23 mois.

Par ailleurs, grâce à la Couverture Maladie Universelle (CMU), le nombre de bénéficiaires est passé de 10 millions en 2023 à près de 14 millions en 2024. Le pays s'est aussi doté de 8 centres hospitaliers régionaux (CHR) modernes et 11 hôpitaux généraux, tandis que la lutte contre le paludisme a été renforcée par la distribution de 50 millions de moustiquaires imprégnées depuis 2016.

L'ÉDUCATION, UNE PRIORITÉ PRÉSIDENTIELLE

Entre 2011 et 2024, la Côte d'Ivoire a connu une expansion remarquable de son système éducatif. Le nombre de collèges et lycées publics est passé de 294 en 2011 à 902 en 2024, soit une croissance spectaculaire. 7 lycées d'excellence pour jeunes filles seront livrés d'ici octobre 2025, en plus des nombreux collèges de proximité récemment créés.



Le CHR de Bouaké inauguré le 28 avril dernier est construit sur une superficie de 10 hectares. À l'instar de celui-ci, de nombreux centres hospitaliers sont sortis de terre dans les villes de l'intérieur.

Entre 2011 et 2024, de nombreuses universités ont été créées, tant à Abidjan qu'à l'intérieur du pays.



L'enseignement supérieur n'est pas en reste : le pays compte aujourd'hui 9 universités publiques (Félix Houphouët-Boigny (Cocody), Nangui Abrogoua (Abobo-Adjamé), Alassane Ouattara (Bouaké), Jean-Lorougnon Guédé (Daloa), Péléforo Gon Coulibaly (Korhogo), les universités de Man, San-Pedro, Bondoukou, l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire) avec un total de 629 établissements d'enseignement supérieur, dont 127 universités privées et 493 grandes écoles.

DES INFRASTRUCTURES MODERNES POUR UN DÉVELOPPEMENT ACCÉLÉRÉ

Avant 2011, le réseau routier ivoirien était largement dégradé. Sous l'impulsion du président Ouattara, de nombreux chantiers ont vu le jour : plus de 1 640 km de routes interurbaines et 45 ponts et échangeurs ont été construits, dont des ouvrages majeurs comme le 4^e pont d'Abidjan, le pont à hauban Plateau-Cocody, et les échangeurs Solibra, Akwaba, Indénié et Riviera 3. Aujourd'hui, le réseau routier total atteint 82 000 km, dont 8 505 km revêtus, avec l'objectif d'atteindre 9 500 km d'ici fin 2025.

L'ÉLECTRIFICATION EN MARCHÉ

Le taux de couverture électrique a connu un bond spectaculaire : 33 % en 2011, 88 % en 2023, et 90 % en 2024, avec une ambition d'atteindre 100 % d'ici 2025. Le nombre de localités électrifiées est passé de 2 851 à 7 508, et le nombre d'abonnés a quadruplé, dépassant 4 millions.

L'ACCÈS À L'EAU POTABLE GÉNÉRALISÉ

La Côte d'Ivoire affiche désormais un taux d'accès à l'eau potable de plus de 80 %, avec des efforts constants pour atteindre 100 % d'ici 2030, garantissant une distribution efficace jusque dans les zones les plus reculées du pays.

En somme, en 14 ans, la Côte d'Ivoire s'est métamorphosée sous le leadership du président Alassane Ouattara. Des avancées majeures ont été réalisées dans tous les secteurs clés, posant les bases d'une modernisation durable du pays. Les défis restent nombreux, mais les fondations sont solides pour un avenir encore plus prometteur.

JFK

Le pont à hauban, un symbole de modernité.



La capitale économique est dominée par de nombreux chantiers, des échangeurs et plusieurs ponts.



Située dans le quartier des affaires au Plateau, la Tour F est destinée à devenir le plus haut gratte-ciel africain.



La Côte d'Ivoire compte à ce jour 9 universités publiques réparties à Abidjan, Bouaké, Daloa, Korhogo, Man, Bondoukou et celle de San Pedro ici sur cette image.

La Côte d'Ivoire dispose de 21 scanners dont 14 à l'intérieur du pays et 11 IRM dont 6 à l'intérieur du pays.



AVANT LA GRANDE SAISON DES PLUIES

Déjà six morts... Attention, attention !

Chaque année, à l'approche de la saison des pluies, le cœur de chacun de nous se serre. Nous redoutons les inondations, les pertes humaines. Habituellement, ce sont les grandes pluies de juin qui causent le plus de dégâts. Pourtant, le drame survenu le 20 mai dernier nous a tous pris de court.

Après seulement deux jours de pluies, la nouvelle est tombée : six morts et sept blessés à Yopougon-Mossikro, quartier Banco-Nord Nematoulaye, à la suite d'un éboulement qui a enseveli trois maisons.

La ministre Myss Belmonde Dogo a annoncé les chiffres du drame : « Le bilan provisoire fait état de six personnes décédées et de sept autres victimes évacuées au Chu de Yopougon. »

Le site de l'éboulement, à Yopougon-Mossikro, est une zone particulièrement vulnérable aux glissements de terrain. Cette tragédie soulève une question inquiétante : alors que la grande saison des pluies s'installe, devons-nous craindre le pire ?

JFK



Opposition, vous dites quoi maintenant ?

Chaque année, à l'arrivée de la saison des pluies, Abidjan enregistre des pertes humaines. En 2024, la Côte d'Ivoire avait déjà connu un bilan particulièrement lourd, avec au moins 35 morts durant la saison des grandes pluies, dont 32 à Abidjan.

Pour prévenir ces drames, le gouvernement avait lancé une opération de déguerpissement des zones à risque. Cependant, cette initiative a suscité des protestations, certains politiciens opportunistes y voyant une atteinte à la dignité humaine. Malheureusement, le temps a passé, et dans ces mêmes quartiers, les tragédies continuent : à chaque pluie, des vies sont fauchées.

Face à cette situation, une prise de conscience collective s'impose. Chaque citoyen doit adopter des comportements responsables, notamment en évitant de jeter des ordures dans les caniveaux, car leur obstruction entraîne des inondations. Il est primordial de déposer les déchets dans les poubelles prévues à cet effet.

De plus, les constructions anarchiques, l'absence de systèmes d'évacuation adaptés et la déforestation des versants aggravent les risques d'éboulements et d'inondations. Améliorons nos comportements pour éviter des morts !

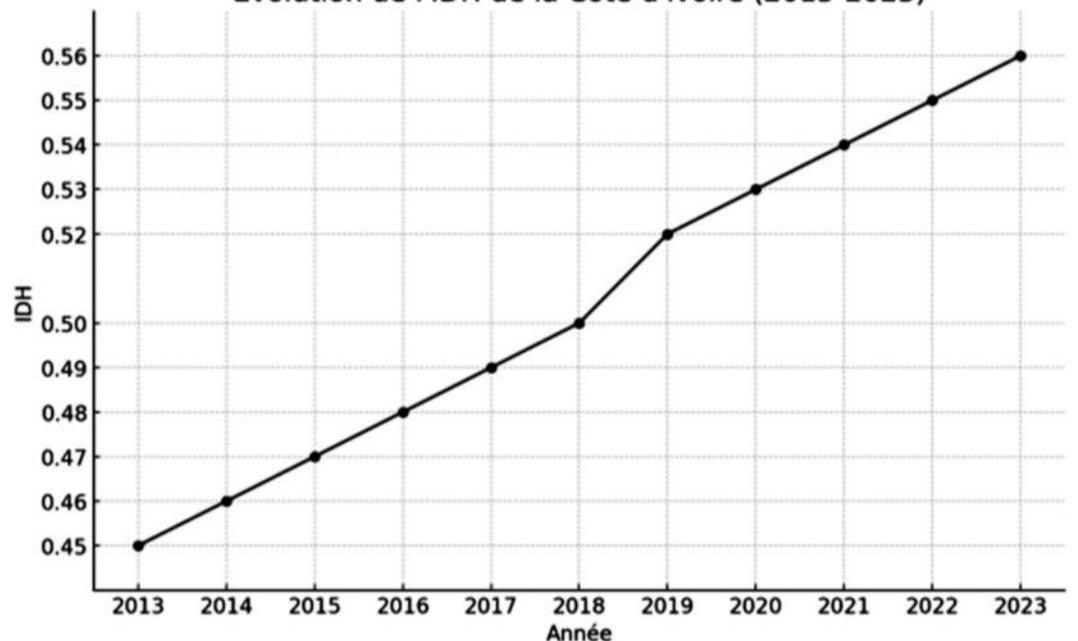
JFK

IDH, on continue d'en parler ou pas ?

Les gens qui ont coutume de tout peindre en noir dès qu'il s'agit du travail accompli par le gouvernement – et les diseurs de bonnes nouvelles des réseaux sociaux – aiment rappeler que l'Indice de Développement Humain (IDH) de la Côte d'Ivoire serait en deçà de celui de certains pays africains. Si on les suit dans leur raisonnement, on pourrait croire que la Côte d'Ivoire est à la traîne, derrière des pays comme le Sénégal, le Ghana ou encore le Maroc, etc.

Mais qu'en est-il réellement ? Quand on se penche sur les chiffres, on se rend vite compte que la réalité est toute autre.

Évolution de l'IDH de la Côte d'Ivoire (2013-2023)



UN IDH EN NETTE PROGRESSION DEPUIS 2011

Il faut se rappeler qu'en 2011, à l'accession du président Alassane Ouattara au pouvoir, l'IDH de la Côte d'Ivoire était à 0,468. C'était l'un des plus bas de la région, conséquence directe de dix années de crise politique, de division, d'instabilité. Le pays était à terre.

Mais aujourd'hui, en 2025, selon les données officielles du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), l'IDH de la Côte d'Ivoire est passé à 0,582. C'est une hausse de plus de 24 % en douze ans, ce qui classe désormais le pays dans la catégorie des nations à développement humain moyen.

Et ce n'est pas tout : la Côte d'Ivoire a enregistré la 4^e plus forte progression mondiale de l'IDH en 2023, et la première en Afrique subsaharienne. Quand on sait que le Covid est passé par là en 2020, bouleversant toutes les prévisions du jour au lendemain.

COMPARONS AVEC CEUX QU'ON NOUS CITE SOUVENT...

On nous sort souvent en exemple certains pays, pour dire que « eux au moins, ils avancent ». Voyons les chiffres :

Maroc : IDH de 0,710 en 2023 – développement humain élevé

Ghana : IDH de 0,632 – développement humain moyen

Sénégal : IDH de 0,514 – développement humain faible

Côte d'Ivoire : IDH de 0,582 – développement humain moyen

On voit donc que la Côte d'Ivoire est devant le Sénégal, très proche du Ghana, et progresse plus vite que les deux. Bien sûr, le Maroc a un meilleur IDH, mais chaque pays a son histoire et en la matière, la Côte d'Ivoire qui a amorcé une dynamique de développement accéléré revient vraiment de loin.

UNE DYNAMIQUE SOUTENUE PAR DES PERFORMANCES ÉCONOMIQUES SOLIDES

Ce progrès de l'IDH ne sort pas de nulle part. Il est le fruit d'une politique économique maîtrisée. Selon le FMI et la Banque mondiale, le taux de croissance économique de la Côte d'Ivoire a dépassé les 7 % en 2023, tiré par l'investissement public, les infrastructures, l'éducation, la santé et l'accès à l'énergie. Le pays continue de figurer parmi les économies les plus dynamiques d'Afrique.

Et cette croissance ne reste pas dans les discours : elle commence à se ressentir dans l'assiette des Ivoiriens, dans leurs écoles, sur leurs routes, dans leurs hôpitaux. C'est une réalité que même les plus critiques finissent par admettre.

L'ESSENTIEL À RETENIR

Ce qu'il faut savoir, c'est que les Ivoiriens n'ont de leçon à recevoir de personne concernant leur IDH. Le pays avance. Lentement parfois, mais sûrement. L'embellie économique est là, tangible, visible. Et au vu des tendances actuelles, le quotidien des Ivoiriens va aller en s'améliorant. Alors les gars, concentrons-nous sur l'essentiel ! Trop parler donne "dagbê", dit-on.

Dabamakan S.

CONTRIBUTION DE VENANCE KONAN SUR LE "SCANDALE" CORSAIR

Vous avez dit scandale ?

Il y a quelques années, me trouvant au Niger, j'ai découvert que le gouvernement de ce pays et ceux qui en avaient les moyens, évacuaient certains de leurs malades vers une clinique d'Abidjan située sur la corniche de Cocody. Je ne sais plus ce qu'il en est aujourd'hui, mais je sais que nous avons amélioré notre offre de soins de santé. Nous avons de plus en plus de centres de santé de qualité dans toutes les régions de notre pays, des cliniques offrant des plateaux techniques de plus en plus performants. Est-ce à dire que tout va bien en matière de soins de santé dans notre pays ? Loin de là. Pour de nombreuses pathologies et pour de nombreux actes médicaux, nous devons encore nous rendre à l'étranger. Soit par des évacuations sanitaires prises en charge par l'Etat, soit par nos propres moyens, pour ceux qui en ont. En matière de santé, si de gros efforts sont faits chaque jour, il nous reste à en faire encore plus pour nos populations. En attendant, nous sommes le plus souvent obligés de chercher les moyens d'aller nous soigner à l'étranger. Les pays où nous nous rendons le plus sont la France, la Tunisie, le Maroc et la Turquie. Combien d'Ivoiriens vont chaque année se soigner dans ces pays ? Des dizaines, des centaines, des milliers ? Je ne sais. Mais quoiqu'il en soit, ces malades représentent un marché qui intéresse des entreprises opérant dans le secteur, tels que des compagnies aériennes ou des cliniques. Ne l'oublions pas, les cliniques privées sont aussi des affaires commerciales. Ainsi, des cliniques tunisiennes, turques ou autres viennent régulièrement démarcher les malades ivoiriens en nouant des partenariats avec des cliniques de la place, ou avec des médecins, afin qu'ils leur envoient leurs malades qu'ils ne peuvent pas soigner ici.

C'est dans ce contexte qu'une compagnie aérienne française a conclu un partenariat avec un hôpital de Paris et qu'ensemble, ils sont venus faire cette proposition à un certain nombre d'institutions ivoiriennes : « si les membres de vos institutions acceptent d'aller se soigner à Paris en voyageant sur notre compagnie et d'aller dans notre clinique, nous leur ferons une réduction sur les prix. » Où est le scandale ? Pourquoi se sont ils adressés à ces institutions ? Peut-être parce qu'ils ont étudié le marché et ont vu que les membres de ces institutions vont souvent se soigner en France, peut-être qu'ils ont vu qu'ils ont un pouvoir d'achat qui leur permet d'aller se soigner en France, et ils cherchent à capter cette clientèle. Où est le scandale ? Nulle part, il n'est

dit que les membres de ces institutions sont obligés de voyager sur cette compagnie et d'aller se soigner dans cet hôpital. Nulle part il n'est dit que les voyages et les soins de ces personnes sont payés par l'Etat. Le partenariat dit simplement : « si vous voulez aller vous soigner en France, nous vous proposons des meilleurs tarifs que nos concurrents. » C'est tout. Où est le scandale ? Celui qui veut aller se soigner en France le fait à ses frais. Pourquoi donc tous ces cris d'orfraie ? On nous parle de mauvaise concurrence faite à Air Côte d'Ivoire. Notre compagnie nationale ne dessert pas encore la France. Alors ? Qu'est-ce qui l'empêche, lorsqu'elle le fera, de faire des propositions plus alléchantes à ces institutions ou à d'autres corps de métiers pour les attirer vers elle ?



Rappelons que ce partenariat date de 2022. Il avait été médiatisé à l'époque et personne n'avait protesté. On vient seulement de le renouveler. Et voici le PDCI et le PPA-CI qui s'étranglent de colère aujourd'hui : « quoi ? Des gens vont se soigner en France ? Aux frais de l'Etat ? Quel scandale ! » Tiens donc ! Où se soignait le président Henri Konan Bédié du PDCI ? L'a-t-on vu une seule fois dans un hôpital en Côte d'Ivoire ? Où Laurent Gbagbo du PPA-CI allait-il soigner ses maux de dent ? Au Maroc. Où se soigne l'actuel président du PDCI ? Les responsables du PDCI et du PPA-CI peuvent-ils tous jurer que, sous Bédié, Gbagbo ou Ouattara, aucun d'eux n'a bénéficié de prise en charge de la présidence de la République pour des soins en France où ailleurs dans le monde ? Jurez ! Nous vous écoutons. Mais enfin ! C'est quoi ce bal d'hypocrites ? Pourquoi vouloir induire le peuple en erreur quand le partenariat dont il est question ici ne concerne nullement les prises en charge par l'Etat ? Répétons-le. Il propose à ceux qui veulent aller se soigner en France de voyager moins cher sur cette compagnie et de se soigner moins cher dans cet hôpital. Où est le scandale ? Eh bien, que le député ou sénateur de l'opposition qui est choqué qu'on lui propose d'aller se soigner en France à moindre coût ne l'accepte pas et qu'on n'en parle plus. Mais gare à celui d'entre eux que l'on verra dans une clinique en France.

Je comprends que certains cherchent à ce que les regards de l'opinion se détournent de leur problème d'éligibilité, mais cela n'autorise pas à dire n'importe quoi.

Accueil triomphal à Abidjan pour les champions du monde ivoiriens de la Huawei ICT Competition 2024-2025



La Côte d'Ivoire a célébré ses jeunes prodiges du numérique, Ismaël Aziz Bakayoko, Lewis Balogou et Othniel Junior Herwan Kouamé N'dri, accueillis en héros à Abidjan après leur victoire historique à la Huawei ICT Competition 2024-2025 en Chine. Ces trois étudiants de l'ESATIC et de l'Université Polytechnique de Bingerville ont remporté le Premier Prix mondial dans la catégorie "Cloud Computing", s'imposant face à 48 pays.

De retour au pays, ils ont été chaleureusement ovationnés à l'aéroport d'Abidjan, en présence d'autorités gouvernementales, de responsables académiques et du public. N'dri Kouamé Othniel Herwan a exprimé sa gratitude au nom de ses camarades, remerciant le Ministère de la Transition numérique, leurs écoles et Huawei Côte d'Ivoire.

Olivier Avoa, Directeur général de la Transition Numérique et de la Digitalisation, a souligné la fierté que représentent ces jeunes pour la Côte d'Ivoire, mettant en avant la vivacité et la créativité de la jeunesse ivoirienne. Abdoulaye Karamoko, Administrateur général de l'UPB, et Pamela Yobouet, Secrétaire générale de l'ESATIC, ont tous deux salué la qualité de l'enseignement supérieur ivoirien et l'investissement de l'Etat dans le numérique comme clés de succès.

La Huawei ICT Competition, lancée en 2015, est un concours international qui détecte les talents dans les technologies de l'information et de la communication, offrant aux étudiants une immersion dans des domaines de pointe comme le cloud computing.

GORBATCHOV LE GOR

Panel 1: "Ici, on est sous l'échangeur de Marcory ! Tu as vu comment c'est Zoooh ?" / "Qu'est-ce qui est Zoooh, ici ? Tchrrrr ! Y a rien de Zoooh !"

Panel 2: "Attends ! Je vais te montrer le 3e pont !" / "Moi, là ? Je vais jamais monter sur ce pont !"

Panel 3: "Mais, tu vois quand même comment c'est Zoooh, non ? Reconnais !!!" / "Nooon ! Moi, je vois pas !"

Panel 4: "Aaahh ! Toi aussi ! Reconnais que c'est chic ! Tout est devenu joli !" / "Je dis... je vois pas !"

Panel 5: "Tu vois pas, comment ? Toi même faut regarder !!!"

Panel 6: "Moi... Je dis : JE VOIS PAS !!!"

60^{ÈMES} ASSEMBLÉES ANNUELLES DE LA BAD

Ouattara félicite le président sortant Akinwumi Adesina

Abidjan, le 27 mai 2025 - Le Président Alassane Ouattara a ouvert les 60^{èmes} Assemblées annuelles de la Banque africaine de développement (BAD) à Abidjan, saluant la qualité de la coopération entre la BAD et la Côte d'Ivoire, dont les acquis ont doublé en dix ans.

Devant un parterre de dirigeants africains et de partenaires, le Président Ouattara a souligné le rôle essentiel de la BAD dans la mobilisation des ressources pour les Plans nationaux de développement (PND) et la transformation économique et sociale du continent depuis sa création en 1964.

Le thème des assemblées, "Tirer le meilleur parti du capital de l'Afrique pour favoriser son développement", offre une

opportunité d'échanger sur les réformes nécessaires pour valoriser le potentiel humain, financier et commercial de l'Afrique. Alassane Ouattara s'est dit convaincu qu'une meilleure utilisation de ce capital permettra de libérer le potentiel de développement du continent et d'accélérer la transition vers des économies plus inclusives, vertes et résilientes.

Il a félicité le président de la BAD, Akinwumi Adesina, pour son dynamisme et son engagement. Les Assemblées annuelles de la BAD se sont déroulées à Abidjan du 26 au 30 mai.

Le Président de la BAD, Akinwumi Adesina, salue le leadership du président Ouattara



Akinwumi Adesina, Président de la Banque africaine de développement (BAD), a rendu un vibrant hommage au Président Alassane Ouattara lors du forum de haut niveau sur l'Agenda 2063, qui s'est tenu samedi au siège de l'Union africaine.

M. Adesina a qualifié le Président Ouattara de "l'un des grands éco-

nomistes du monde", soulignant que "toutes ses actions sont couronnées de succès". Il a ajouté que le Président ivoirien était le dirigeant que "tous les pays rêvent d'avoir", saluant sa capacité à remettre la Côte d'Ivoire sur la voie du développement. "La Côte d'Ivoire est un exemple. Son taux de croissance est l'un des plus élevés au monde", a-t-il affirmé.

Ces éloges font écho aux déclarations précédentes de Khaled Sherif, vice-président de la BAD. Le 30 janvier à Abidjan, lors d'une revue du portefeuille de la Banque, M. Sherif avait déjà souligné les performances économiques "inédites" de la Côte d'Ivoire depuis 2012. Il avait notamment noté que le pays se classait "constamment depuis plus de cinq ans dans le peloton de tête des cinq économies du monde les plus performantes en termes de taux de croissance."

En matière de gouvernance, M. Sherif avait également relevé une réduction du taux de chômage, ainsi qu'une augmentation significative du niveau de consommation et de la création de richesse en Côte d'Ivoire.



Sidi Ould Tah élu nouveau Président de la BAD

Le Mauritanien Sidi Ould Tah a été élu ce jeudi 29 mai à Abidjan, nouveau président de la Banque africaine de développement (BAD). Il succède au Nigérian Akinwumi Adesina après un vote du Conseil des gouverneurs de la BAD.

Ancien ministre de l'Économie mauritanien et dirigeant de la Banque arabe pour le développement économique en Afrique (Badea), Sidi Ould Tah a remporté l'élection avec 72% des droits de vote africains. Sa campagne a bénéficié du soutien de son pays, de

la Côte d'Ivoire, de la France et de l'Espagne.

À 60 ans, cet économiste apporte une riche expérience acquise au sein de la Banque islamique de développement (BID), de la Badea, et en tant que ministre de l'Économie en Mauritanie, où il a contribué à maîtriser l'inflation et reconstituer les réserves de change.

Sidi Ould Tah prendra ses fonctions le 1^{er} septembre, avec une phase de consultation de 100 jours pour définir sa feuille de route.

